

# Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CHRONIQUE

La troisième livraison de l'année 1944 de la *Revue d'histoire suisse* renferme le dernier des nombreux et savants travaux que Charles Gilliard lui avait donnés : *Yverdon et les guerres de Bourgogne*. Il n'avait pas eu la possibilité d'en revoir encore les épreuves qui ont été corrigées par son fidèle disciple et savant successeur Louis Junod.

C'est avec toute sa richesse de documentation et sa précision coutumière que le regretté historien nous parle de ce modeste fragment de l'histoire des guerres de Bourgogne auxquelles il aurait désiré pouvoir encore consacrer — au point de vue vaudois — un ouvrage complet.

Dans le volume *Histoire et annales de la ville d'Yverdon*, publié en 1859 par le pasteur Crottet, on trouve déjà le récit des événements dramatiques et même tragiques qui se passèrent dans cette ville à cette époque. Charles Gilliard corrige ce récit sur divers points, le complète et surtout le précise par une quantité de sources nouvelles et précieuses que Crottet ne connaissait pas. Nous possédons ainsi, sur ce sujet, un travail reposant sur des bases solides qui pourra être utilisé en toute confiance par celui qui voudra bien préparer une nouvelle histoire de la « bonne ville » d'Yverdon.

M. le D<sup>r</sup> E. Olivier, notre savant et aimable collaborateur, a publié récemment plusieurs mémoires concernant l'histoire, qu'il connaît si bien, de la médecine dans le Pays de Vaud.

C'est d'abord *Un régime pour garder santé, donné au duc de Savoie par un gentilhomme vaudois il y a cinq cents ans*. Le gentilhomme qui fit ce don au duc Louis de Savoie vers 1450 était François II de Russin, seigneur d'Allaman. L'auteur était le Normand Héronchel, en relations avec Jean Savion, de Genève, et Martin Le Franc, à Lausanne, prélat et littérateur, originaire lui aussi de Normandie<sup>1</sup>.

C'est ensuite un curieux mémoire : *Autour d'une opération césarienne exécutée sur la femme vivante, à Ormont-Dessus, le 5 août 1721*. C'est Jean-David de Montet, dit Taverney, de Corsier, pasteur à Ormont-Dessus, qui a raconté cette opération à laquelle il assista et qui fut pratiquée par Jean-George Dumayne, « chirurgien », domicilié aussi aux Ormonts, et Vaudois de vieille souche. Deux ans plus tard, à La Tour-de-Trême, une opération semblable

<sup>1</sup> Extrait de *Gesnerus*, Vierteljahrsschrift herausgegeben von der Schweizerischen Gesellschaft für Geschichte der Medizin und Naturwissenschaften. — Jahrgang 1. Heft 4. Aarau 1944.

fut pratiquée avec le plus grand succès par une sage-femme fort habile, Mme Flandrin, fille du chirurgien Savary, à Fribourg. Jusqu'à preuve du contraire, l'opération du 5 août 1721 à Ormont-Dessus peut être considérée comme la première de cette nature dans notre pays <sup>1</sup>.

Dans un des fascicules publiés en 1944 par la *Revue d'histoire suisse*, le professeur Hans Foerster, de l'Université de Fribourg, a présenté une étude érudite et savante sur la date du célèbre *Testament de la reine Berthe*, considéré comme l'acte de fondation du couvent.

Ce document, dont on possède deux exemplaires à peu près identiques de texte, sinon d'écriture, composés de toutes pièces au XII<sup>e</sup> siècle, l'un aux archives de Fribourg, l'autre à celles de Lausanne, et dont l'original est perdu, est généralement daté du 1<sup>er</sup> avril 962, la vingt-quatrième année du règne de Rodolphe. Mais cette date est controversée. La vingt-quatrième année du règne de Rodolphe se place en 961 ; d'autre part, le testament fait mention du roi Otto et de la reine Adélaïde, fille de la reine Berthe, qui le 2 février 962, avait reçu à Rome la couronne impériale. Il eût vraiment été curieux que la reine Berthe n'eût pas fait mention de la dignité décernée à son gendre. Ce sont là deux des difficultés qu'examine le professeur Foerster et qui, avec d'autres considérations, l'amènent à avancer la date de fondation du couvent de Payerne et à la fixer entre 955 et 957.

La publication de ces études montre que le couvent de Payerne continue à fournir à l'archéologue, à l'historien, au paléographe une matière qui est loin d'être épuisée.

A. BURMEISTER.

*La Suisse primitive* (Urschweiz) renferme dans sa dernière livraison de 1944, n<sup>o</sup> 4, un intéressant article de M. L. Blondel, archéologue cantonal, à Genève, sur les nouvelles fouilles que l'on pratique depuis quelque temps à Saint-Maurice, au pied du rocher, dans la cour du « Martolet » où feu le chanoine Bourban n'avait pu terminer de précédentes recherches. Des découvertes ont déjà été faites, fort importantes, pour l'histoire de l'art chrétien primitif dans notre pays.

*Bibliographie historique suisse*<sup>2</sup>. La maison Leemann à Zurich a publié dernièrement une *Bibliographie de l'histoire de la Suisse*, due aux D<sup>rs</sup> Marcelle Klein et Paul Guyer. Elle est relative à toutes les publications qui ont paru de 1938 à 1940 inclusivement, sous forme de volumes ou d'articles de revues. Il faut admirer ce travail de patience accompli avec la plus grande précision par deux

<sup>1</sup> Article publié dans la *Revue médicale de la Suisse romande*. LXIV<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 12, décembre 1944.

<sup>2</sup> *Bibliographie der Schweizergeschichte. Jahrgänge 1938-1940*, bearbeitet von Dr. Marcelle Klein und Dr. Paul Guyer. — Zurich 1944. Druck von A.-G. Gebrüder Leemann & Co.

personnes qui méritent la reconnaissance de tous ceux qui désirent se documenter sur le court laps de temps dont il est question dans ce volume.

Ce répertoire est tout d'abord dressé par ordre des matières et ensuite par celui des noms d'auteurs. On trouve dans cet ouvrage l'indication de 3555 publications.

Malgré les circonstances défavorables, l'*Association du Vieil-Orbe* a pu continuer ses travaux qui ont été grandement encouragés par le legs très généreux que lui a fait Mme H. Martin par le don de sa maison.

Grâce à la bonne volonté de quelques dames et à l'aimable concours d'enfants des écoles, les collections entreposées dans le sous-sol du bâtiment primaire ont déjà été transportées dans cette antique demeure, qui offrira un cadre particulièrement favorable à l'aménagement d'un musée.

M. Decollogny, président, est heureux de pouvoir exprimer publiquement l'immense gratitude que chacun éprouve à l'endroit de Mlle Martin qui, par la marque d'une générosité si vive, a montré tout l'attachement qu'elle porte à sa ville et à son histoire.

Le comité du Vieil-Orbe a d'autre part décidé, à l'instigation de la Société suisse d'histoire de l'art, de reprendre des fouilles à Boscéaz, sur le site de l'Urba romaine. Les travaux de repérage sur le terrain sont actuellement terminés et les fouilles seront entreprises dès que la saison le permettra. Elles auront pour premier objet de déterminer la superficie et la nature exacte de cet établissement dont l'existence pose de nombreux problèmes aux archéologues. Elles se poursuivront en tenant compte des nécessités des cultures et des ressources financières de Pro Urba qui bénéficie pour ces travaux de subsides fédéraux et cantonaux. Devant la grandeur de l'entreprise, le comité du Vieil-Orbe a décidé de constituer un « Comité de patronage Pro Urba » d'une quinzaine de membres. Parmi les personnalités qui ont accepté de soutenir son effort, citons MM. Pilet-Golaz, Ant. Vodoz, P. Perret, Mgr Besson, le colonel Combe, etc.

Notre collaborateur, M. Piguet, ancien professeur, au Sentier, a publié dans la *Feuille d'Avis de La Vallée de Joux*, en 1943 et 1944, deux longues séries d'articles sur l'*Assistance à la Vallée de Joux*. On y trouve une foule de renseignements intéressants et de particularités assez curieuses sur les œuvres de bienfaisance locales. M. Piguet a bien voulu résumer pour notre revue, ce qui, dans ce sujet, concerne plus spécialement le XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

---

## ERRATUM

Page 214 du dernier numéro de la *Revue historique vaudoise*, il faut lire *Begnins* à la sixième ligne, au lieu de Bursins.